

D'une publicité de vin de Bergerac à ...

la tirade du nez de Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand.

Françoise Vanhemelryck

Objectif

A partir d'un "corpus" de textes de genres différents (une publicité, un texte discursif, un article "panoramique" et un extrait de théâtre), vous apprendrez :

1. Le "vrai et le faux Bergerac"
2. Le "grand" spectacle, le spectacle "grand public"
3. La longueur d'un nez et la grandeur intérieure...

Technique

Première étape : une publicité

Blaise Cendrars, un poète français, a remarqué un jour que "la publicité est la fleur de la vie contemporaine", et Roland Barthes, un célèbre critique français, a attiré l'attention sur la spiritualité caractéristique pour la publicité française.

C'est dire qu'il se cache plus que vous ne le penseriez sous ces images projetées sur les écrans cinéma, affichées sur les murs ou introduites dans les revues et les journaux! A travers la publicité, c'est le peuple français, la culture française qui nous parlent d'aujourd'hui, de hier, de demain et de toujours!

Parmi ces "cognats" culturels, figure un certain Cyrano de Bergerac...

1. Regardez la publicité (annexe I) et analysez-la aux niveaux du texte et de l'image.

Texte	Image
<p>a. informatif et dénotatif</p> <ul style="list-style-type: none"> • nom du produit vanté • nature du produit vanté • variantes du produit vanté • producteurs • région de production • illustrateur • titre du spectacle promu par la publicité • metteur en scène • théâtre où ont lieu les représentations • n° de location et date du premier • date de la première • acteurs/comédiens 	<p>a. Le personnage représenté à gauche :</p> <ul style="list-style-type: none"> • traits caricaturaux • vêtements • geste(s) <p>l'objet représenté en bas à droite :</p> <ul style="list-style-type: none"> • modèle • contenu

<p>b. allusif et connotatif</p> <ul style="list-style-type: none"> • slogan • citations 	<p>b. rapport(s) entre personnage, slogan et objet :</p> <ul style="list-style-type: none"> • suggestion de "mobilité" • caractéristiques communes
---	--

2. Quels sont, d'après vous, les deux objectifs de cette publicité ?

Indiquez aussi celui qui vous semble prioritaire :

- a. aux yeux des producteurs de l' AOC Bergerac
- b. aux yeux des amateurs de théâtre
- c. à vos yeux

3. Expliquez pourquoi les combinaisons 'texte-image' et 'personnage-objet' sont bien trouvées.

4. Cherchez de l'information à propos des autres auteurs / personnages cités :

- a. profession
- b. époque
- c. œuvres

((annonce publicitaire))

Deuxième étape : un texte discursif

Un texte peut simplement décrire, mais il peut aussi être discursif, c'est-à-dire qu'il met en œuvre un ensemble d'opérations linguistiques dont la configuration "traduit" une intention de communication particulière. L'auteur veut prouver quelque chose ou persuader le lecteur d'adopter un point de vue ou de changer de point de vue.

Mais un lecteur averti n'en vaut-il pas deux? ...

Lisez en silence l'article paru dans *l'Express* (annexe II) et essayez de trouver les "réalisations linguistiques" de l'appréciation ou de la désappréciation de l'auteur. Notez deux exemples (choisis librement) pour chaque point reconnu dans le texte.

1. Les jugements de valeur peuvent se faire directement par l'emploi d'un pronom de première personne (ou d'un "on" à valeur de "je") ou indirectement par l'utilisation de questions (injonctions réelles ou questions rhétoriques) ou exclamations interpellatives qui établissent une relation directe entre l'énonciateur et le lecteur.

par exemple : ...En sortant, on a envie de dire à ceux qui entrent que le spectacle ne vaut pas le coup d'œil. (Fureur aveugle)

Comment traiter, sinon par l'ironie, ce feuilleton de propagande?
(Opération septembre noir)

2. Les énoncés à valeur appréciative peuvent avoir les apparences d'une description ou d'une affirmation. Le jugement de valeur se réalise alors sous une forme déguisée, à travers des éléments lexicaux dotés de connotations péjoratives ou mélioratives.

par exemple : Quant à la mise en scène, elle est inexistante. (Télérama)

Inspiré de Dracula, cet ancêtre du muet reste l'un des plus beaux films fantastiques. (Pariscope)

3. En l'absence de toute prédication réalisée linguistiquement en surface, l'intention communicative appréciative se laisse reconnaître à des éléments lexicaux particuliers :

adjectifs : aimable comédie / atmosphère inoubliable / magnifique élogie / merveilleuse histoire / magistrale interprétation / stupéfiante maîtrise / admirable évocation / raffinement superbe / metteur en scène prestigieux / belle fresque/ effets spéciaux remarquables / excellent trio d'acteurs / humour original et insolite / fresque grandiose/ étourdissante comédie (relevés dans Pariscope)

substantifs : talent, brio, médiocrité, chef-d'œuvre, savoir-faire, réussite, niaiserie...

adverbes et locutions adverbiales : très, énormément, superbement, avec talent, de classe, de qualité...

4. L'emploi de comparatifs et de superlatifs est également un moyen courant dans l'énonciation appréciative/dépréciative.

Réalisations linguistiques de l'appréciation	Exemples choisis dans le texte
Exclamations interpellatives	
Descriptions ou affirmations dotées de connotations péjoratives ou mélioratives	
Éléments lexicaux d'appréciation ou de désappréciation	
Comparatifs et superlatifs	

L'article étudié traite en premier lieu d'un spectacle qui aura lieu au théâtre Mogador. Mais il réfère à ou évoque d'autres spectacles et cite les noms de plusieurs "célébrités" littéraires, de comédiens et de metteurs en scène connus.

Donnez quelques-unes de ces "références" culturelles...

Expliquez aussi pourquoi l'auteur de l'article y fait allusion ou en parle à ses lecteurs.

Troisième étape : un article panoramique

Alors que l'article analysé précédemment était une critique de certaines pratiques modernes en matière de subventions publicitaires pour des spectacles culturels, le texte de Guy Dumur (annexe III) est une véritable "somme", c'est-à-dire que l'auteur vous promène à travers l'histoire de la genèse d'une grande œuvre littéraire et présente les sources, l'auteur et ses caractéristiques, et les résonances de son œuvre dans les générations suivantes.

1. Lisez le texte et prouvez les affirmations suivantes par des extraits bien choisis :

1. Cyrano de Bergerac est une œuvre née à la fin du XIX^e siècle.
2. Elle n'a longtemps été jouée que sur la scène du plus célèbre théâtre parisien.
3. La pièce a toujours eu beaucoup de succès.
4. L'article parle de la même mise en scène que la recension lue plus haut et annoncée sur la publicité Bergerac.
5. Fernand Lumbroso, le directeur du Mogador, n'a pas encore fait parler de lui en termes élogieux.
6. Sa mise en scène de Cyrano de Bergerac est nouvelle et étonnante.
7. Il a aussi existé un vrai Cyrano, auteur et dramaturge.
8. Le personnage de Cyrano a inspiré pas mal d'auteurs.
9. Edmond Rostand, l'auteur de la pièce représentée au Mogador, est un "produit" de son temps.
10. Le sous-titre « Cyrano de Bergerac ou l'héroïsme à la française » est bien choisi.
11. Le succès de la pièce ne tient pourtant pas uniquement à ses valeurs démagogiques nationalistes. Elle doit son succès à d'autres qualités !
12. Le public français d'aujourd'hui a suffisamment de "feed-back" culturel pour apprécier la pièce.
13. La pièce est publiée aussi en livre de poche.

2. Qu'en pensez-vous? Réagissez librement en formulant votre opinion au sujet des affirmations suivantes :

1. Le metteur en scène est aussi important que l'auteur de la pièce qu'il monte.
2. C'est la mise en scène qui doit faire passer la pièce chez le spectateur.
3. Une pièce ne peut pas être adaptée à l'évolution de la société.
4. S'il vit encore, l'auteur doit toujours être consulté par le metteur en scène, avant que celui-ci ne monte la pièce.
5. Le metteur en scène doit avant tout se soucier du succès financier de la pièce.

3. Classez dans l'ordre de l'importance que vous accordez à chaque élément :

1. le décor
2. la musique
3. l'acoustique
4. la salle
5. les costumes

Quatrième étape : La tirade du nez

A travers les textes lus et analysés, et par les images de la publicité et les photos, vous avez pu vous rendre compte de ce trait physique qui frappe toujours quand on regarde Cyrano de Bergerac. Mais oui, son nez !

Peut-être en connaissez-vous d'autres, de ces nez bizarres, trop grands ou trop petits, qui font le malheur de ceux ou de celles qui les portent !

Mais Cyrano, lui, ne souffre d'aucun complexe (apparemment du moins)... Il ose "mettre à leur place" ceux qui se rient de ce nez disgracieux.

Vous allez lire maintenant la tirade du nez, un des passages les plus célèbres de la pièce d'Edmond Rostand. Cyrano répond à un jeune homme qui a voulu se moquer de lui à propos de ce nez caricatural...

Spirituel et intelligent, Cyrano donne à son interlocuteur (à court de paroles) une fracassante leçon d'élocution. Il se glisse lui-même dans la peau de ceux qui pourraient lui "parler" de son nez en "variant le ton"...

Lisez le passage et notez devant chaque "tonalité" manquante l'adjectif qualificatif qui convient.

Pêle-mêle : campagnard – curieux – descriptif – dramatique – militaire – pédant – prévenant – respectueux

(dans l'ordre correct : descriptif – curieux – prévenant – pédant – dramatique – respectueux – campagnard – militaire)

ACTE I, SCÈNE 4

CYRANO

Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !
 On pouvait dire... Oh ! Dieu ! bien des choses en somme...
 En variant le ton, – par exemple, tenez :
 Agressif : "Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,
 Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse !"
 Amical : "Mais il doit tremper dans votre tasse
 Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap !"
 ... : "C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap !"
 Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule !"
 ... : "De quoi sert cette oblongue capsule ?
 D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ?"
 Gracieux : "Aimez-vous à ce point les oiseaux
 Que paternellement vous vous préoccupâtes
 De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ?"
 Truculent : "Çà, monsieur, lorsque vous pétenez,
 La vapeur du tabac vous sort-elle du nez
 Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ?"
 ... : "Gardez-vous, votre tête entraînée
 Par ce poids, de tomber en avant sur le sol !"
 Tendre : "Faites-lui faire un petit parasol
 De peur que sa couleur au soleil ne se fane !"
 ... : "L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane
 Appelle Hippocampéléphantocamélos
 Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os !"
 Cavalier : "Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?
 Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode !"
 Emphatique : "Aucun vent ne peut, nez magistral,
 T'enrhumer tout entier, excepté le mistral !"
 ... : "C'est la Mer Rouge quand il saigne !"
 Admiratif : "Pour un parfumeur, quelle enseigne !"
 Lyrique : "Est-ce une conque ? Êtes-vous un triton ?"
 Naïf : "Ce monument, quand le visite-t-on ?"
 ... : "Souffrez, monsieur, qu'on vous salue,
 C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue !"
 ... : "Hé, ardé ! C'est-y un nez ? Nanain !
 C'est quequ'navet géant ou ben quequ'melon nain !"
 ... : "Pointez contre cavalerie !"
 Pratique : "Voulez-vous le mettre en loterie ?
 Assurément, monsieur, ce sera le gros lot !"
 Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :
 "Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître
 A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître !"

– Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit

*Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit
Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,
Vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres
Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot !
Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut
Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,
Me servir toutes ces folles plaisanteries,
Que vous n'en eussiez pas articulé le quart
De la moitié du commencement d'une, car
Je me les sers moi-même avec assez de verve,
Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve.*



Un homme sobre boit du vin
ce qu'un homme sage prend
de l'amour : de quoi connaî-
tre l'extase et non l'ivresse.
(Alfred de Musset)

Quand mon verre sera plein,
Je le vuyderai,
Et quand il sera vuyde,
Je le pleindray.
(Rabelais)

Le vin, ce bon dieu qui donne
aux hommes la gaieté et la jeunesse
aux vieillards.
(Montaigne)



Il y a plus de philosophie dans
une bouteille de vin que dans tous
les livres...
(Pasteur)

Convier quelqu'un, c'est se char-
ger de son bonheur pendant
tout le temps qu'il est sous votre
toit.
(Brillat-Savarin)



Et si l'on veut rechercher la verve,
la bonne compagnie et une franchise
excluant l'orgueil et la vanité, il n'est
que se tourner du côté du pays natal
de Cyrano et à y apprécier ses crus.
(Dr. A. E. Maury)

Allez vieux fou, allez apprendre à
boire ;
On est savant quand on boit bien,
Qui ne sait boire, ne sait rien.
(Boileau)

T H E A T R E

MOGADOR

à partir du 1^{er} Octobre

**CYRANO
DE BERGERAC**

DEDMOND ROSTAND
mise en scène de
JEROME SAVARY
avec
JACQUES WEBER
et
CHARLOTTE DE TURCKHEIM
LOCATION: 285.28.80

Il s'agit de :

- Tu as péché en le buvant.
- Non, certes, je n'ai bu que ce dont j'eusse été capable de me priver.

(Omar Ibn et Faridh)

Le vin, la plus aimable des bois-
sons, soit qu'on le doive à
Noé, qui planta la vigne, soit
qu'on le doive à Bacchus, qui a
exprimé le jus de raisin, date de l'en-
fance du monde.
(Brillat-Savarin)

Courez toujours après le chien,
jamais ne vous mordra ;
Buvez toujours avant la soif, jamais
ne vous adviendra.
(Rabelais)



BERGERAC

UN VIN QUI A DU NEZ

Les vins de Bergerac, rouge et blanc, en Périgord.

Syndicat des Producteurs de l'Appellation d'Origine Contrôlée Bergerac. 24100 Bergerac

[Note de la rédaction : les deux textes auxquels il est fait référence dans l'article ne peuvent être reproduits ici. Le premier, sans nom d'auteur, est paru dans *L'Express* (date?) et est intitulé "Shakespeare et Cyrano : à votre santé !"; le second, écrit par Guy Dumur, est intitulé "La longue vie d'un grand nez" (source et date inconnues).]